

Les images qui pleurent dans ma tête, sont dépassées de souvenirs.
Mes bruits d'amour et de conquêtes, ne sentent plus le vent venir.
Dans l'agenda des jours pour rien, je me prends par la main.

Le rire trop fort d'une petite fille, sait combien je n'ai pas vieilli.
Mes soldats se disputent' des billes, sur des frontières mal définies.
Est-ce le soir ou le matin où je te tends la main.

Ne m'oublie pas de m'oublier,
Comme on fait pour parler.
Ne m'oublie pas de m'oublier,
Comme on fait pour rester.
 Ne m'oublie pas de m'oublier,
 Où on se dit je t'aime,
 Mais souviens moi quand même,
 Quelquefois, en passant.
Ne m'oublie pas de m'oublier,
Comme' le ciel sait la pluie.
Ne m'oublie pas de m'oublier,
Mais souviens toi quand même,
Quelquefois, en passant.

Les nuits de rêves pas vraiment rêves, ne sont pas nées de mes délires.
Mes riens d'angoisse qui se soulèvent, ont trop à dire pour te les dire.
Dans l'agenda des mots pour rien, je me perds dans ta main.

Ne m'oublie pas de m'oublier
Comme on fait pour parler.
Ne m'oublie pas de m'oublier,
Comme on fait pour rester.
 Ne m'oublie pas de m'oublier,
 Où on se dit je t'aime,
 Mais souviens toi quand même,
 Quelquefois en passant.
Ne m'oublie pas de m'oublier,
Comme le ciel sait la pluie.
Ne m'oublie pas de m'oublier,
Mais souviens toi quand même,
Quelquefois en passant.